

500 millions

Suite de la page 1

secteurs stratégiques tels que l'agriculture, les transports et l'énergie. Selon M. Mung'Omba, président de la BAD qui a été reçu récemment à Kinshasa par le Maréchal Mobutu, ce chiffre devait dans un premier temps atteindre 375 millions.

La BAD dont le siège est à Abidjan est une institution originale créée en 1964, au service du développement de l'Afrique.

Dans le souci d'accroître ses possibilités d'intervention en faveur des Etats africains en difficulté, elle se propose d'élargir son capital d'actions qui se chiffre actuellement à six milliards trois cent millions de dollars US. Cette question sera débattue à son assemblée ordinaire annuelle convoquée à Brazzaville du 8 au 10 mai 1985.

La réunion du Conseil exécutif du 1er mars avait, en outre, examiné la situation générale de l'emploi au Zaïre en vue d'un assainissement efficace, prélu à la création de nouveaux emplois.

Un rapport du commissaire d'Etat Kilolo Musamba avance le chiffre de 109.226 unités oeuvrant au sein de la Fonction publique en 1985. Ce nombre ne comprend pas les effectifs gérés par les départements de l'EPS et de l'ESU évalués à environ 200.000 unités ainsi que ceux oeuvrant dans l'armée, la diplomatie, le paraétatique et la territoriale dont le total atteint le même chiffre.

Pour faire sauter désormais les goulots d'étranglement dont la conséquence est la perte d'emplois, il sera procédé trimestriellement à une évaluation suivie de ces effectifs, pendant qu'une attention particulière sera accordée à la relance du secteur industriel et agricole.

Les problèmes de l'emploi et de la main-d'oeuvre inscrits au centre des préoccupations du Conseil exécutif en matière sociale seront du fait de la motivation de la convocation à la mi-avril par le Chef de l'Etat des Etats-généraux.

U.P.Za.

Suite de la page 1

20 journalistes en provenance des régions de l'Equateur (4), du Haut-Zaïre (4), du Kivu (6), du Burundi (3) et du Rwanda (3) participeront du 1er au 21 avril prochain à Bukavu à un séminaire de recyclage en presse écrite.

Organisé sous l'égide de l'Union de la presse du Zaïre avec la collaboration de la Fondation allemande Friederich Naumann et de l'Institut des sciences et techniques de l'information (ISTI), ce séminaire se-

Le séminaire de Bukavu débute ce 1er avril

ra, inauguré ce lundi dans la salle de réunions de l'Assemblée régionale.

Le programme de l'ouverture prévoit les discours du secrétaire d'Etat à l'IMOPAP, du président de l'UPZa et le mot d'ouverture du président régional du MPR.

C'est alors que les travaux proprement dits seront animés par une équipe de formateurs que dirigera en personne le professeur Malembe Tama ndiak directeur général de l'ISTI, entrera en

lice pour inculquer aux heureux confrères de nouvelles idées pour de meilleures récoltes, rédaction et diffusion de l'information.

Selon le programme, la pratique sera liée à la théorie pour permettre aux journalistes de sortir du carcan d'une routine acquise sur le tas, comme on dit.

En prélude à ce séminaire, on notera l'arrivée à Bukavu du citoyen Nsumbu, assistant du représentant de la Fondation Naumann chargé

d'assurer le bon déroulement de ce séminaire

Dans le rang des séminaristes, il a été signalé l'arrivée dès dimanche à Bukavu de journalistes de l'Equateur ainsi que ceux du Burundi et du Rwanda. Pour des raisons de transport, ceux du Haut-Zaïre n'arriveront qu'à 24 heures de retard soit mardi 2 avril.

Il est bon de signaler dans le cadre de l'UPZa, qu'une équipe de cette organisation professionnelle quitte Kinshasa le vendredi 29 avril pour répondre à une visite des confrères chinois. La délégation des journalistes zaïrois sera conduite par le président du comité directeur, le citoyen Mutiri-wa-Bashara.

Le phénomène de l'urbanisation en Afrique

Suite de la page 1

que le phénomène de l'exode rural provoque l'hypertrophie des villes en Afrique. Il en résulte des situations pour les moins surprenantes qui modifient nos mentalités.

D'après M. Wiese, l'urbanisation n'est pas nécessairement un danger pour le développement d'un pays. Ce phénomène a deux avantages indéniables.

- D'abord la ville joue un rôle innovateur dans la vie tant économique que sociale. Car tous ceux qui viennent en ville cherchent à se faire une nouvelle vie, tout en adoptant de nouveaux instruments de travail, et un nouveau train de vie...

Tout cela nécessite une sérieuse réadaptation.

- Ensuite, la ville constitue un centre d'exploitation de la vie rurale.

Bien que la campagne se trouvera vidée de presque toute sa population active, sa production par contre ne trouvera plus des problèmes dans leur écoulement.

(à suivre)

Enquête de LUBUNGA BYA'OMBE B.

Kajangu Mususu.

Editorial

Les espoirs déçus

Suite de la page 1

Il a cédé le règne à son fils qui, il y a quelques temps, manquait d'occupation (sic). C'est hélas le même climat qui règne dans tout le Kivu.

Ici il est bon de signaler, sans détours, que la faiblesse de l'application sur le terrain de la loi N° 82-006 portant organisation territoriale, politique et administrative de la République menace le pouvoir de l'Etat avec toutes les conséquences qui en découlent. Dans aucune collectivité du Kivu ne sont appliqués les prescrits de l'article 142 de la loi 82-006 qui dispose : "En cas d'absence ou d'empêchement, le Président du Conseil de collectivité et chef de collectivité (Mwami) est remplacé dans la plénitude de ses fonctions par le Vice-Président du Conseil de collectivité élu conformément aux dispositions de la loi électorale".

Or justement, plusieurs de nos chefs de collectivité sont commissaires du peuple et jusqu'il n'y a pas longtemps membres du Comité Central et même commissaires d'Etat. Durant leurs longues absences, leurs fils, femmes, mères ou hommes de main règnent au mépris de la loi. Rien qu'en relisant l'article 141 de la même loi sur les attributions du chef de collectivité, on constatera qu'il est impossible pour un absent de diriger la collectivité. Mais l'on a pris coutume au Kivu de considérer le Mwami comme l'émanation de Dieu avec pouvoir de vie ou de mort sur tout ce qui bouge : hommes, plantes, terres, eaux et... vent. Voilà pourquoi le Kivu réalisera difficilement son développement. Les conflits coutumiers prenant l'essentiel des ressources intellectuelles, humaines et physiques. S'appliquant trop aux petites choses, le Kivu est en train de devenir incapable de s'occuper de grandes choses. Conflits dans lesquels investissent hommes de toutes tendances. Pour l'intérêt de qui ? En tout cas pas du M.P.R. Voyez Kabare, le Bwisha et autres. ça devait donner matière à réflexion !

JUA

Ça rebouge à Kabare

Suite de la page 1

quelques temps ce centre est devenu l'ombre de lui-même de par la disparition de nombre de matériels de valeur et l'inertie de chercheurs.

L'hôpital de Mukongola est également inscrit au programme. Là, ce sera le tour de Maman Mwando de se pencher sur le sort d'une population nombreuse frappée par le fléau de la malnutrition et dont l'établissement de santé est dépourvu de tout.

Au delà des conflits coutumiers.

Mais en prélude à cette visite, le Président régional du MPR a tenu à prendre la température de cette zone la plus peuplée du pays. C'était au cours d'un entretien à batons rompus organisé avec les autorités sous-régionales, de zone et collectivité de Kabare.

Ayant découvert un climat de tension motivé par des vieux conflits coutumiers liés

Suite en page 13

Zaïre - Egypte :

Suite de la page 1

ration grandissante qui englobe les domaines économique, commercial, technique, culturel et militaire.

Les Présidents Mobutu Sese Seko et Mohamed Hosni Mubarak examinant la situation internationale se sont résolus à intensifier leurs relations et de lutter pour la paix et la sécurité internationale. Concrètement il s'agira de respecter à la lettre les chartes de l'OUA et de l'O.N.U. et de réaffirmer leur non-alignement. Les termes de ces conventions seront

réaffirmés lors des travaux de la grande commission mixte qui se tiendront en novembre prochain à Kinshasa.

Notons que le Maréchal Mobutu et sa suite ont effectué plusieurs visites instructives dans ce pays aux souvenirs légendaires et déposé deux gerbes de fleurs respectivement sur les tombes du soldat inconnu et du Président Anouar El Sadate.

Notre reportage complet illustré, la semaine prochaine avec notre envoyé spécial.

Kajangu Mususu.